

III

LA VOCATION DU JEUNE ROMUALD SE DÉCLARE DE PLUS EN PLUS.—IL APPREND A LIRE ET A ÉCRIRE.

“ Il sera comme l'arbre planté près du courant des eaux, qui donnera des fruits en son temps. ”—(Ps. 1. 3.)

Le jeune Romuald se voyait grandir, il avait atteint l'âge déjà avancé de 15 ans, et malgré toutes ses instances auprès de son père, rien n'annonçait son départ pour le collège. Avec espérance et foi, il se retournait alors vers le Ciel ; il redoublait ses prières ferventes à la Très Ste. Vierge. A seize ans, il ne savait pas encore une lettre ; il vivait paisiblement au sein de sa famille, loin de tous les amusements du monde, se livrant avec ardeur aux travaux des champs.

Vers cette époque, un malheur bien grand frappa la famille ! Ce fut un douloureux contre-coup qui semblait briser toutes ses espérances. Sa bonne et tendre mère, celle de qui il avait reçu ce cœur si compatissant, qui devait le rendre un autre St. Vincent de Paul, celle qui seule avait été la confidente de toutes ses peines, fut frappée d'une aliénation mentale !.... Quel coup terrible ! Que de larmes amères versa ce

pa
Ma
pli
tio
do
che
l
Die
fen
nel
tur
ile
fro
ne
à l
mo
père
dan
il se
ceat
Déjà
les j
ces
nous
festè
que
époc
“
“ dés
“ qu
“ D
“ dev
“ née
“ d'é